

Pavés vendus et gravés pour la postérité des donateurs

► **S'acheter une place ou une rue**

Les autorités communales profiteront du marché de Noël ce week-end à Saint-Ursanne pour lancer la «vente» symbolique de 8 places de la ville (celles des fontaines et des portes) ainsi que des tronçons de route de la cité. Il en coûtera ainsi entre 500 et 5000 francs. Le nom des donateurs sera gravé sur un pavé et posé dans la rue retenue. Cette forme de sponsoring originale servira surtout à financer la partie pavage et l'aménagement extérieur, pour laquelle la récolte de dons s'avère indispensable. On pourra aussi acheter les boîtes de Lækkerli de Lisbeth Felber, dont le produit de la vente servira à la rénovation des fontaines. L'artiste Michel Marchand produit aussi des cartes au profit de la réfection de la vieille ville. On trouvera encore des bougeoirs en forme de pavés, des porte-clés et un concours visant à déterminer le nombre exact de pavés qui devront être posés en vieille ville.

80% des pavés actuellement en place pourront être réutilisés. Ce projet sera présenté ce week-end à la salle du Conseil municipal, où plusieurs personnes seront présentes pour donner des explications au public. On peut aussi acheter son pavé en ligne sur www.closdudoubs.ch.

► **Cent cinq exposants au marché**

Plus d'une centaine d'artisans, dont 60% du canton du Jura, seront présents au marché de Noël, qui sera visible samedi de 13 h à 20 h 30 et dimanche de 10 h à 19 h 30. Des sapins décorés, 36 au total, seront présentés dans le cloître dans le cadre d'un concours. Ils seront visibles jusqu'à fin janvier. Le vétéran des participants a 87 ans et la majorité des concurrents proviennent de la région. Deux concerts seront aussi donnés à la collégiale, samedi à 17 h avec Imagin'air et dimanche à 16 h 30 avec la Fanfare municipale de Delémont. DF

Les chiffres

■ 7,8 millions

Le total de l'investissement prévu jusqu'en 2020. Les deux étapes de travaux ont des coûts semblables.

■ 5,89 millions

La somme encore à trouver sous forme de dons et de subventions, par les rentrées fiscales et les diverses taxes communales.

■ 981 000 francs

Ce que verseront la Confédération et le canton au titre de participation à la protection du patrimoine.

■ 400 000 francs

La somme qui pourra être investie dans d'éventuelles fouilles archéologiques qui seraient faites autour de la collégiale quand l'on creusera.

■ 140 000 francs

Ce qu'espère réunir la commission de dons par la «vente» symbolique de parcelles et de places de la ville.

■ 2.15

La quotité d'impôt, augmentée en prévision de ces futures dépenses.

La commune lance un appel aux dons pour sauver son bijou, la vieille ville

► **Clos du Doubs lance sa campagne de récolte de dons** pour aider à financer la réfection de sa vieille ville, devisée à 7,8 millions.

► **Les rues et les places doivent être repavées**, les conduites d'eau doivent être remplacées, mais la commune ne peut assumer seule ce vaste chantier.

► **Durant le marché de Noël ce week-end**, on proposera aux amoureux de la ville d'en «acheter» les places, ou des bouts de rue.

Tout le monde l'admet: le cadre de la vieille ville de Saint-Ursanne est exceptionnel. Et le joyau des bords du Doubs est choisi à chaque fois que l'on veut présenter les richesses du canton. Mais l'enveloppe moyenâgeuse se craquelle, les artères se détériorent. Il faut une cure de jeunesse au centre ancien. Il faut refaire l'équipement d'eaux potable et usées, repaver les places et les rues. Près de 8 millions à investir lorsque la commune ne peut en puiser qu'un et demi dans ses fonds propres.

Trente pourcents de dons à trouver

L'idée est de séparer la ville en deux. On rénovera depuis la porte Saint-Paul (côté Ocourt) à la Fondation Béchaux entre 2016 et 2018. Puis jusqu'à la porte Saint-Pierre (côté Tariche) les deux années suivantes. On en profitera pour enlever les trottoirs. Les piétons seront séparés du trafic par des caniveaux. Les fontaines seront refaites, adaptées aux techniques sanitaires.

L'assemblée communale de décembre 2014 avait voté la première tranche de crédit de 4,1 millions, à condition que

l'exécutif trouve 1,2 million de dons avant de lancer les travaux. On est presque à bout touchant pour les dons et subventions: avec les promesses et «bons espoirs» actuels, il manquerait 100 000 francs.

Près d'un million donné: trop ou trop peu?

Représentant de l'Office de la culture, Marcel Berthold pensait faire plaisir à Clos du Doubs en annonçant hier en conférence de presse que la commission cantonale avait préavisé favorablement pour 300 000 francs de subventions. Cela s'ajouterait à 680 000 francs promis par l'Office de la culture. Mais le conseiller communal Ephrem Theurillat n'a pas caché pas son désappointement: «Nous espérons 400 000 francs!...» C'est ce qu'il fallait d'ailleurs pour pouvoir lancer les travaux ce printemps.

Marcel Berthold souligne alors l'importance du geste. D'abord, sans changement des dispositions fédérales dès 2016, on n'aurait pas pu soutenir une opération de pavage au titre de la protection patrimoniale. Les 300 000 francs octroyés par le canton correspondent à la totalité du budget 2016 dévolu à la protection du patrimoine. On ne pourra rien faire d'autre cette année-là. Les subventions sont calculées sur 2,7 millions, pas sur les projets d'eaux usées ou potable. C'est donc une prise en charge de 36% des coûts reconnus par Berne et le canton.

Commission de dons

Les autorités lancent donc un appel aux dons à tous les amoureux de la vieille ville pour que se concrétise leur projet de rénovation. La quotité d'impôt de Clos du Doubs a été augmentée, les taxes ont

pris l'ascenseur, les citoyens leurs responsabilités. Mais on ne pourra pas réaliser ce projet sans sponsors pour repaver la

ville et refaire le réseau d'eaux usées de la vieille ville.

Une commission de dons est chargée d'épauler le

conseil communal dans ces démarches de collecte de fonds.

DANIEL FLEURY



Ils lancent l'action de récolte de dons, en «vendant» des pavés notamment. De gauche à droite: Philippe Burket, secrétaire communal, Ephrem Theurillat, conseiller communal, le maire Albert Piquerez, le député Gabriel Willemin et le président d'Ursinia Nicolas Paupe.

PHOTO DF